



Décembre 2021

Tous les crédits photo : Dogwood Alliance

Résumé:

Albioma est en passe de convertir ses centrales au charbon sur l'île de La Réunion, et ailleurs, à la combustion de granulés de bois. L'entreprise a déjà conclu deux accords d'approvisionnement en granulés avec le plus grand producteur de granulés au monde, Enviva, et devrait faire de même pour les deux centrales au charbon de la Réunion. Elles pourraient y brûler jusqu'à 1,2 million de tonnes de granulés de bois par an.



*Centrale thermique de Bois Rouge,
Photo: B.Navez, Wikimedia*

Enviva produit ses granulés dans le sud-est des États-Unis, en s'approvisionnant en bois provenant de forêts riches en biodiversité, ces dernières converties ensuite en plantations d'arbres. Les activités d'Enviva causent de graves dommages à la biodiversité et aux communautés, qui non seulement perdent leurs forêts mais qui sont également affectées par la pollution de l'air, la poussière de bois et le bruit.

La combustion du bois émet au moins autant de CO₂ que la combustion du charbon. Dans le meilleur des cas, les nouveaux arbres réabsorberont la même quantité de carbone, mais cela prendrait plusieurs décennies. Ce type de combustion est incompatible avec l'urgente nécessité de réduire au plus vite les émissions de carbone afin d'éviter un réchauffement supérieur à 1,5 voire 2 degrés, comme l'ont prévenu des centaines de scientifiques. Les centrales au charbon doivent être plutôt fermées le plus rapidement possible et remplacées par de véritables énergies renouvelables à faible émission de carbone, en particulier l'énergie solaire et éolienne.

2. Les conversions du charbon à la biomasse d'Albioma

En 2018, Albioma a converti sa première centrale électrique au charbon à la biomasse sur l'île de la Martinique. L'entreprise avait [précédemment déclaré](#) : « *Le modèle que nous suivons de manière générale au sein de nos centrales électriques se base principalement sur l'utilisation de la bagasse* ». Toutefois, avant même que la conversion ne soit achevée, Albioma a conclu un [accord](#) avec le plus grand producteur de granulés de bois, Enviva, qui, depuis, approvisionne la centrale en biomasse. Cela a rapidement mené à la création d'une nouvelle centrale à biomasse en 2020 [avitallée en granulés de bois par le même fournisseur](#), en Guadeloupe. La même année, la société mandatée pour effectuer leur conversion en Martinique [annonce](#) qu'Albioma est en passe de convertir l'ensemble de ses centrales thermiques au charbon à la combustion de granulés de bois. Il est à noter qu'il ne s'agit bien évidemment pas de bagasse de canne à sucre ou de tout autre type de biomasse de source locale.

Désormais, Albioma entreprend la reconversion de la centrale de Bois-Rouge, à la Réunion, aux granulés de bois, puis celle de Le Gol, en supposant que la conversion y soit également autorisée. À elles deux, ces centrales brûleraient 1,2 million de tonnes de granulés de bois par an. [Il est attendu d'Enviva qu'elle les fournisse également en granulés de bois](#). Bien qu'un peu de bagasse de canne à sucre pourrait être amenée à brûler au sein de ces deux centrales, cette dernière ainsi que d'autre type de biomasse locale de fourniraient qu'une [infime partie](#) de la quantité de biomasse nécessaire au fonctionnement de ces infrastructures.

3. La production de granulés de bois d'Enviva nuit aux forêts et aux communautés du sud-est des États-Unis

Enviva est basée dans le sud-est des États-Unis, où elle exploite [neuf usines de granulés](#) : ces dernières produisent, chaque année, plus de 5 millions de tonnes de granulés de bois à partir de deux fois plus de bois fraîchement coupé. Tous ces granulés sont exportés et à mesure que la demande de granulés de bois augmente, Enviva ainsi que d'autres entreprises [développent de plus en plus d'usines de granulés](#) dans cette région.

Enviva s'approvisionne en bois pour ses granulés à la fois de la coupe à blanc des forêts de feuillus côtières et des plantations de pins en monoculture.

Les granulés d'Enviva provenant de forêts de feuillus côtières

Dans le sud-est des États-Unis, les feuillus ne se trouvent que dans les forêts naturelles. Celles-ci se situent au cœur d'un [point chaud de biodiversité mondial](#). Elles abritent un grand nombre de plantes, d'amphibiens et d'autres animaux, dont un grand nombre ne se trouvent nulle part ailleurs.



Les ONG ainsi que les journalistes d'enquête ont [documenté pendant des années](#) comment Enviva s'approvisionne régulièrement en bois, y compris des bûches entières d'arbres matures, au sein des forêts de feuillus coupées à blanc.



Les granulés d'Enviva issus de monocultures de pins



Dans le sud-est des États-Unis, [plus de 13 millions d'hectares d'écosystèmes forestiers riches en biodiversité](#) ont été perdus, alors que la superficie des plantations de pins en monoculture, quant à elle, a augmenté de plus de 16 millions d'hectares. La demande de granulés de bois alimente encore cette tendance. Les plantations d'arbres en monoculture offrent peu ou pas d'habitat pour la faune. Elles épuisent la fertilité du sol et l'eau douce, et sont très sujettes aux [incendies intenses](#).

Les injustices environnementales:

Les usines de granulés du sud-est des États-Unis sont principalement situées dans des endroits où la pollution de l'air, la poussière de bois et le bruit affectent de manière disproportionnée les communautés noires et à faible revenu. Ces dernières sont souvent déjà exposées à des niveaux élevés de pollution industrielle et de privation sociale. Une enquête menée en 2018 par l'*Environmental Rights Project*, aux États-Unis, a montré que plus de la moitié des usines de granulés de bois de la région n'étaient pas conformes à la *Clean Air Act* du pays.

4. Les conséquences climatiques:

Pour chaque unité d'énergie produite, la combustion du bois pour l'énergie émet au moins autant de CO₂ dans l'atmosphère que la combustion du charbon. Les partisans de la dendroénergie soutiennent que ces émissions peuvent être ignorées car de nouveaux arbres repousseront et séquestreront la même quantité de carbone à l'avenir. Plusieurs décennies seront nécessaires pour que cela se produise, c'est-à-dire bien plus longtemps que le temps qu'il nous reste afin de réduire drastiquement les émissions de CO₂ et ainsi garder un espoir de maintenir le réchauffement à 1,5 ou même 2 degrés. 800 scientifiques ont signé une lettre déclarant : *Comme l'ont montré de nombreuses études, même si l'on laisse repousser les forêts, l'utilisation de bois délibérément récolté pour la combustion augmentera le carbone dans l'atmosphère et le réchauffement pendant des décennies, voire des siècles, et ce bien que le bois*

remplace le charbon, le pétrole ou le gaz naturel. Les raisons sont fondamentales et se produisent indépendamment du fait que la gestion forestière soit « durable ».

De surcroît, les plantations d'arbres en monoculture stockent beaucoup moins de carbone que les écosystèmes forestiers. Ainsi, lorsque les forêts naturelles sont abattues et remplacées par des monocultures, une grande partie du carbone ne sera pas à nouveau séquestrée.

Enfin, la production de granulés et leur expédition sur de longues distances génèrent d'importantes émissions de carbone provenant des combustibles fossiles. Toutefois, l'impact climatique de loin le plus important provient de la transformation du carbone stocké dans les forêts en CO₂ émis dans l'atmosphère lorsque le bois est brûlé.

5. Que devons faire ?

Pour éviter les pires impacts du changement climatique, nous devons éliminer rapidement la combustion des combustibles fossiles et autres combustibles riches en carbone, et nous devons protéger et restaurer autant de forêts et d'autres écosystèmes naturels que possible. Cela signifie remplacer les combustibles fossiles par les sources d'énergie renouvelables à faible teneur en carbone, à savoir l'énergie solaire et éolienne, ainsi que des investissements dans le stockage de l'énergie. La Réunion est située dans une région à fort potentiel solaire mais, entre 2015 et 2020, seulement 3 MW de capacité solaire et 11 MW de capacité éolienne ont été ajoutés, contre 93 MW de biomasse. Les investissements solaires photovoltaïques d'Albioma à la Réunion ne représentent qu'une petite fraction de ce qu'ils investissent dans la biomasse. Afin de réduire réellement les émissions de carbone de la Réunion, la combustion du charbon doit être rapidement supprimée et remplacée par l'énergie solaire et éolienne, et non par la combustion de granulés de bois.

Remarque: L'ensemble des images a été photographié par Dogwood Alliance